



Les évolutions de l'emploi salarié dans la région mulhousienne et le sud Alsace

Un bon cru pour le 1er semestre 2018



SOMMAIRE

Les évolution de l'emploi à différentes échelles	03
Aux échelles départementales et régionales	03
A l'échelle des aires urbaines	03
Une croissance soutenue de l'emploi dans m2A	04
Les évolution de l'emploi dans m2A par secteur	05
Les activités industrielles	05
La construction	05
Le commerce	05
Les services marchands	05
Les services non marchands	06
L'intérim	06
La structure des activités dans la région mulhousienne	07
Quels types de postes créés dans la région mulhousienne ?	07
Dans l'industrie	07
Dans la construction	07
Dans le commerce	08
Dans les services marchands	08

A RETENIR

3 bonnes nouvelles :

- Les effectifs salariés sont toujours orientés à la hausse. 5 500 postes ont été gagnés par rapport au début 2015
- Les embauches sont moins cycliques, l'emploi se maintient trimestre après trimestre à un niveau élevé depuis la fin 2017. Il y a maintenant 88 500 emplois salariés marchands dans m2A.
- La part des CDI est en progression, dans l'industrie, la construction et le commerce. La qualité des emplois proposés croît ; dans ces activités la part des CDD courts recule.

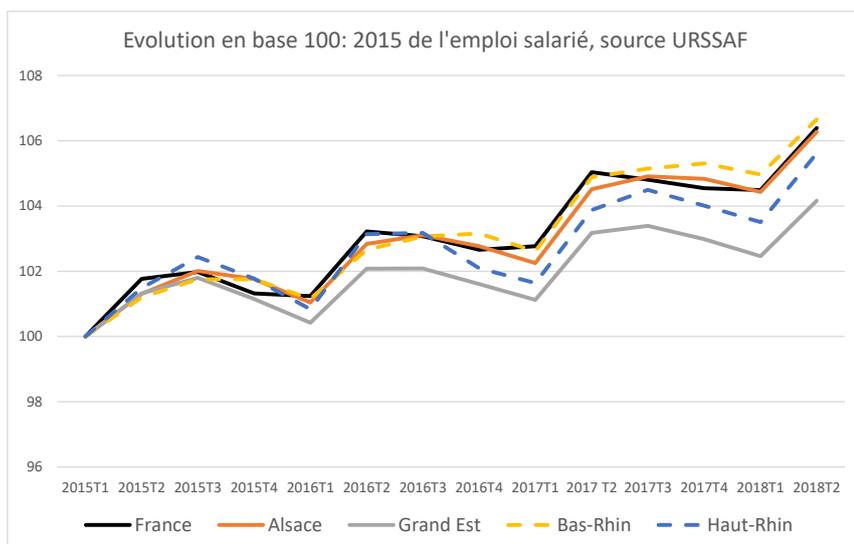
3 points de vigilance :

- Des services, marchands et surtout non marchands, toujours rois du CDD court. Dans les services non marchands, la part des CDI atteint à peu près 10%. Le travail y est très précaire.
- Les créations de postes sont concentrés dans l'intérim qui bat des records avec plus de 6 700 postes. L'industrie est au contraire toujours orientée à la baisse de ses effectifs, notamment dans l'automobile, le travail de métaux et les activités liées à l'énergie. Les autres activités maintiennent leurs effectifs
- Quoi qu'en progression, on relève une certaine faiblesse dans les services marchands et notamment les activités scientifiques et techniques, la R&D...



Les évolutions de l'emploi à différentes échelles

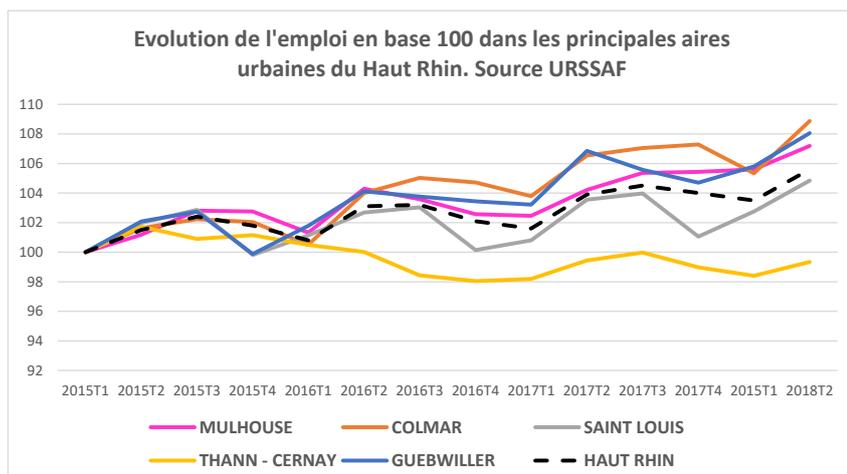
Aux échelles départementale et régionale



Le Bas-Rhin réalise une très bonne performance, avec une croissance de l'emploi de 6,7% entre 2015 et juin 2018, ce qui est légèrement supérieur à la croissance constatée au plan national : 6,4%.

Le Haut Rhin est légèrement en deçà avec une croissance de 5,6% du nombre de postes. Un petit décrochage s'est produit au tout début de l'année 2017. Néanmoins l'écart se resserre. Sur le premier semestre 2018, la croissance de l'emploi dans le Haut Rhin est légèrement supérieur à celle du Bas Rhn (1,6% - 1,3%).

A l'échelle des aires urbaines



La situation est contrastée. Les aires urbaines de Colmar, Guebwiller et Mulhouse ont des fortes croissances de l'emploi depuis 2015 (8,9% , 8,1% et 7,2%).

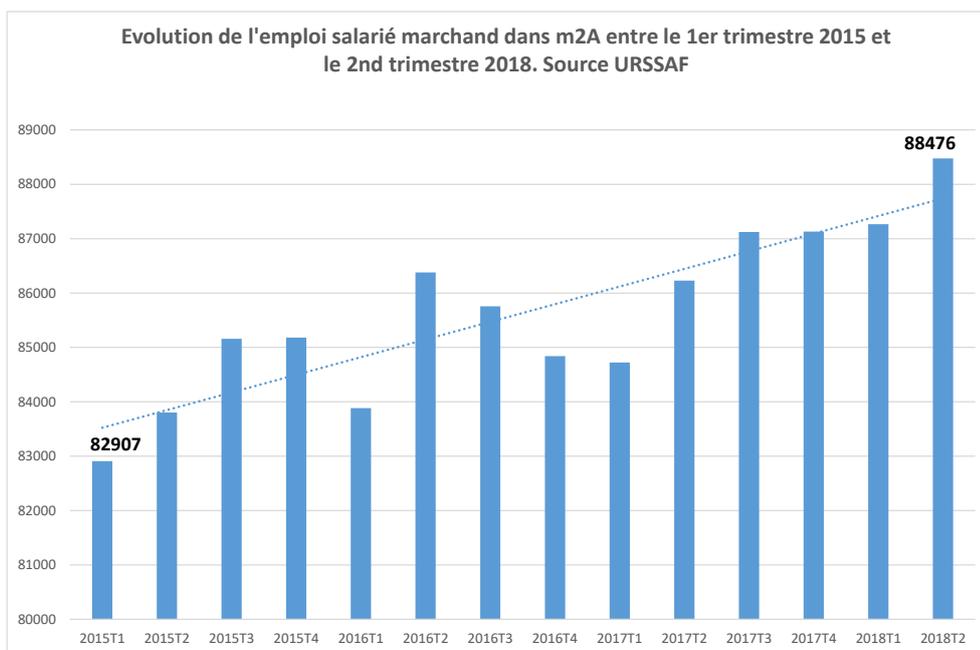
Celle de Saint Louis colle à la moyenne départementale avec une relativement faible croissance globale : 4,8%.

L'aire urbaine de Thann-Cernay est en situation de décrochage. Ce territoire n'a pas connu de reprise de l'emploi. Au contraire, sa situation se détériore légèrement par rapport à 2015.

Sur le premier semestre 2018, l'emploi ne progresse que de 0,4% dans l'aire urbaine Thann-Cernay, quand les autres aires voient leur emploi progresser de +1,5 à +3,7%



Une croissance soutenue de l'emploi salarié dans m2A au cours du premier semestre 2018



Il y a deux bonnes raisons de se réjouir.

D'une part, la dynamique d'emploi constatée depuis 2015 ne faiblit pas. Entre la fin 2017 et la fin du 1^{er} semestre 2018, ce sont plus de 1300 postes qui ont été créés. La croissance de l'emploi s'élève, en flux, à 6,7% depuis 2015.

D'autre part, les évolutions de l'emploi se font moins cycliques. Depuis le 3^{ème} trimestre 2017, l'emploi se maintient de trimestre en trimestre à un haut niveau, et ce niveau monte. m2A compte fin juin 2018 pratiquement 88 500 postes de travail. Soit 5 500 de plus qu'au début 2015.

Les sources

Comme d'habitude, les données présentées sont intégralement issues de l'URSSAF et doivent être considérées comme provisoires. Elles sont susceptibles d'évoluer à la marge en fonction des corrections apportées par les services de l'URSSAF.

A savoir

Les données de l'URSSAF ne comprennent que les postes tenus par des salariés du secteur marchand (employés par des entreprises cotisant au régime général de la sécurité sociale). Les agents des fonctions publiques et les indépendants ne sont donc pas concernés par les données analysées dans ce document.



Les évolutions de l'emploi dans m2A, par secteur

Les activités industrielles

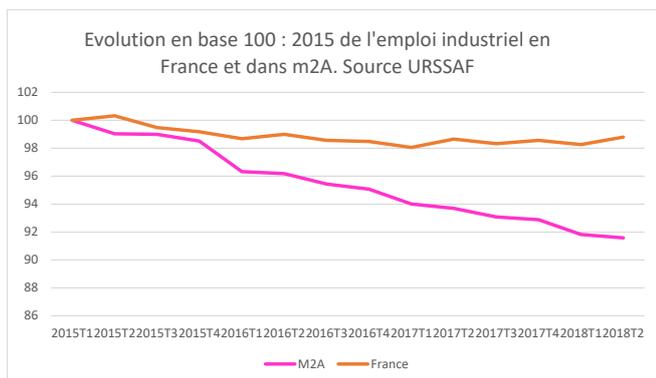
Une contre-performance d'ensemble pour l'industrie

La performance des activités industrielles est, sur la période 2015-2018, assez mauvaise dans l'ensemble.

Postes créés	203
Postes perdus	1625
Solde	-1422

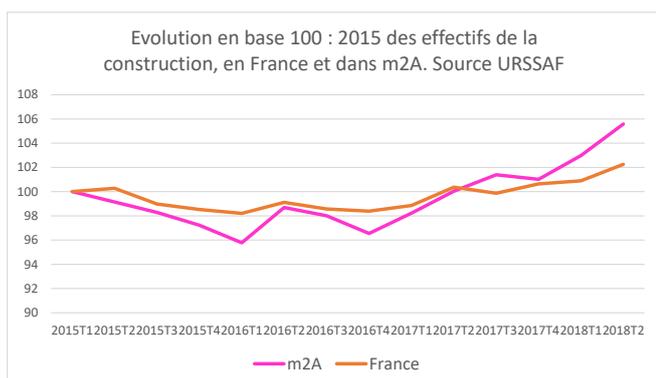
Les effectifs salariés de l'industrie ne sont plus que de 15470 personnes.

Cependant, pour relativiser, il faut mentionner que 67% des postes perdus relèvent de l'industrie automobile qui a perdu plus de 1 000 postes depuis le début 2015. Les industries diverses, les activités liées à l'énergie et le travail des métaux perdent également 434 postes. Toutes les autres activités industrielles maintiennent à peu près leurs effectifs, voire connaissent une légère croissance.



Le rythme de décroissance des effectifs industriels est plus élevé localement qu'en France qui ne voit chuter ses effectifs industriels que de 1,2% quand ceux de m2A baissent de 8,4%.

Les activités de la construction

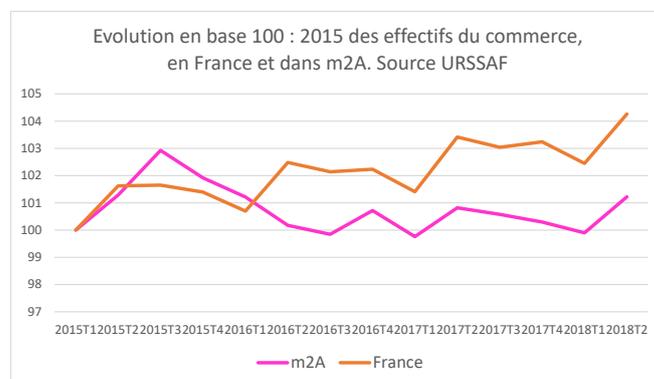


Dans le secteur de la construction, la dynamique est assez soutenue. Alors que les effectifs étaient plutôt orientés à la baisse en 2015 et 2016, la reprise s'est fait sentir à compter de 2017. Au total, depuis le début 2015, 360 postes de travail ont été créés. Soit une croissance de 5,6% là où elle n'est que de 2,3% en France.

Les effectifs du secteur sont maintenant de 6 800 postes de travail.

Les activités commerciales

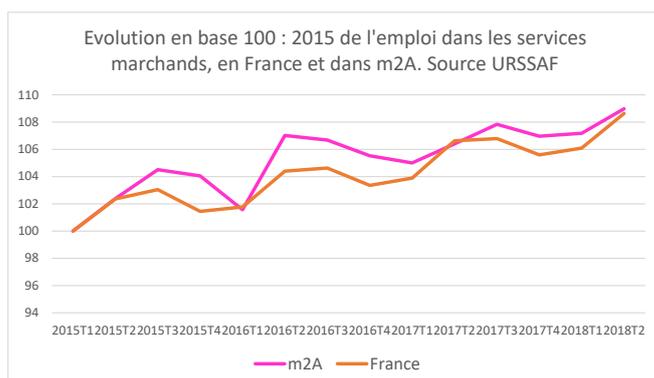
Dans le commerce, les effectifs sont à peu près stables et tournent autour de 15 000 postes.



En France, l'emploi dans le commerce progresse nettement plus (+4%) depuis 2015, mais il faut rappeler que l'appareil commercial de m2A est déjà sur-dimensionné. Ce qui explique cette différence.

Les activités de services

Dans les services marchands, la dynamique est bonne et même légèrement supérieure à celle constatée au plan national (+9%/ 8,6%) sur la période 2015-2018.





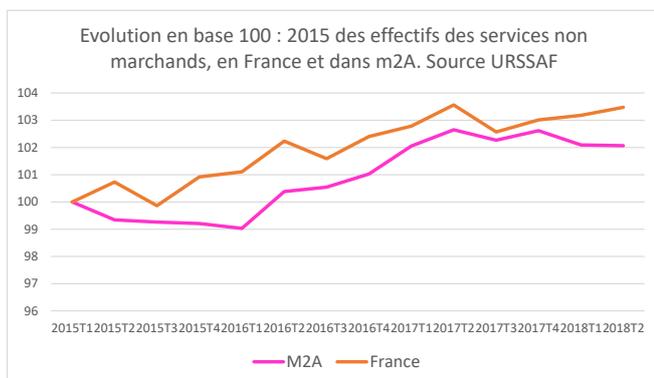
On compte 26 818 emplois dans les services marchands. Les plus fortes progressions d'effectifs sont enregistrées:

- dans le transport et l'entreposage, où sont employées 6 000 personnes dans m2A, avec un gain de 700 postes depuis 2015 ;
- Dans l'hôtellerie-restauration qui a gagné 650 postes et emploie maintenant 4 000 personnes
- les services de soutien aux entreprises dont les effectifs ont augmenté de 640 personnes, à 7 400 postes.
- Enfin, on notera une croissance moins importante mais sensible des postes dans les activités scientifiques et techniques dont les effectifs se montent maintenant à 3 500 postes (+190 depuis 2015).

Les autres activités sont à peu près stables, sauf dans l'immobilier qui perd une centaine de postes.

Les activités de services non marchands

Les effectifs ont crû de 2% depuis 2015. Le haut niveau d'effectifs de ces services dans m2A explique que la croissance soit moins soutenue qu'au plan national (+3,5%).



Les services non marchands représentent actuellement 17 500 postes de travail, dont presque la moitié dans l'action sociale qui a des effectifs à peu près stables depuis 2015. C'est également le cas des administrations publiques et de l'enseignement.

Ce sont les activités liées à la santé qui ont eu la plus forte croissance depuis 2015 (+5%) avec 140 postes de plus et les activités récréatives, les arts et spectacles, qui ont gagné une petite centaine de postes.

A savoir

Les services marchands comprennent les activités comme le transport, l'hôtellerie-restauration, les services aux entreprises ou aux particuliers dont le prix est fixé par le marché.

Les services dits non marchands ont un prix qui n'est pas ou partiellement fixé par le marché. C'est le cas dans l'enseignement, la santé, l'action sociale etc.

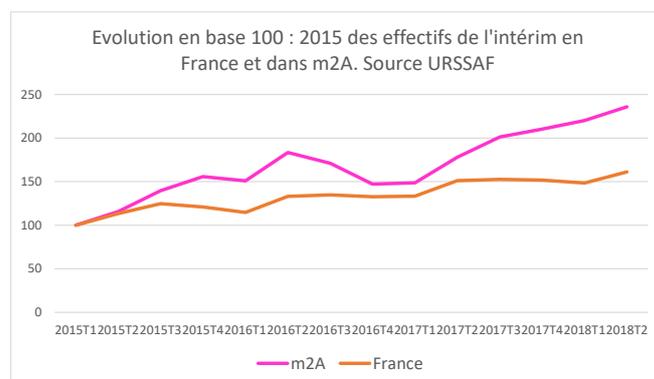
L'intérim

L'intérim va de record en record. Les effectifs sont passés de 2 850 à 6 750 postes à la fin juin 2018. Soit une croissance de 135% !

Il y a une spécificité locale dans le recours à l'intérim car, au plan national, les effectifs n'ont crû que de 61%

Comme le montre le graphique ci-dessus, les évolutions trimestrielles sont beaucoup plus marquées, à la hausse comme à la baisse, qu'au plan national.

L'intérim représente presque 7,6% des effectifs salariés de l'agglomération. Il ne pesait que pour 3,5% au début de l'année 2015.



S'il se confirmait qu'une importante partie de ces intérimaires sont employés dans l'industrie, alors la réalité de la «désindustrialisation» locale mériterait d'être réinterrogée!



La structure des activités dans la région mulhousienne

Les évolutions qui viennent d'être retracées ont modifié la structure des activités.

- La part du secteur de la construction se maintient à 7,7%
- La part du commerce et des services non marchands se réduit (17 et 19,8% des effectifs).
- C'est également le cas de l'industrie qui ne représente plus que 17,5% des salariés du champ marchand. Mais avec des effectifs intérimaires qui explosent et représentent plus de 7% du total des salariés (autant que le secteur de la construction!)
- Enfin, la part des services marchands progresse, ils représentent plus de 30% du total des effectifs grâce au gain de 2200 postes de travail.

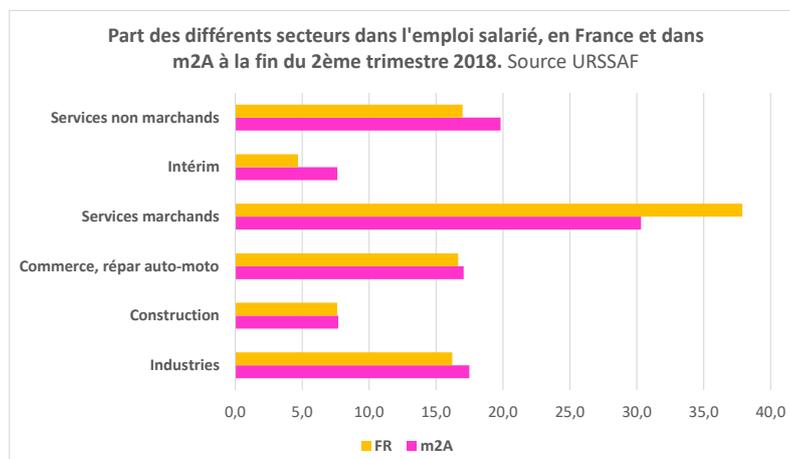
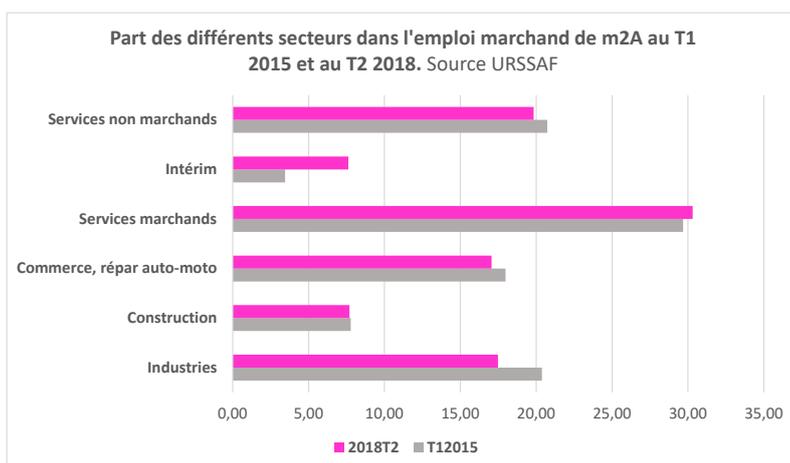
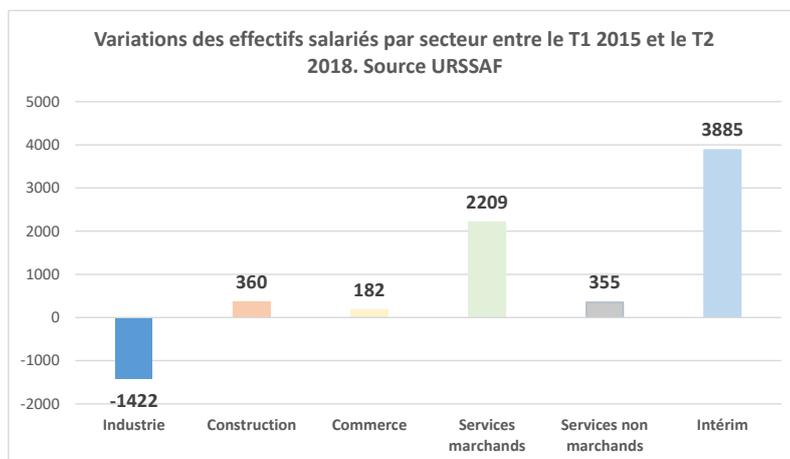
Ces évolutions conduisent à ce que l'économie locale reste caractérisée par une part plus importante des services non marchands, de l'industrie et de l'intérim.

Progressivement, (avec une faible augmentation des effectifs alors qu'au plan national ils progressent plus fortement), la part des effectifs du commerce devient à peu près conforme à la part nationale du commerce.

Par contre, le territoire accuse toujours un «déficit» en services marchands.

Seules les activités de soutien aux entreprises représentent au plan local une part de l'emploi plus importante qu'au plan national. Toutes les autres activités représentent une part moindre de l'emploi.

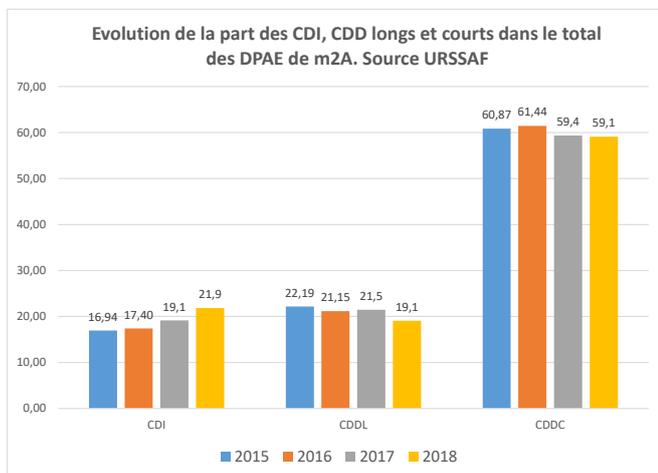
On retiendra notamment un «déficit» d'emplois dans la recherche et développement, les activités scientifiques et techniques, les activités informatiques, ce qui ne joue pas en faveur de l'attractivité économique du territoire.





Quels types de postes créés depuis 2015 dans la région mulhousienne ?

On s'intéresse ici aux types de contrats signés, qui constituent un indicateur de la qualité des emplois créés.



A savoir

La Déclaration Préalable A l'Embauche (DPAE) est un document que toute entreprise doit envoyer à l'URSSAF avant la prise de poste d'un nouveau salarié, quel que soit le type de contrat signé. Sont distingués les Contrats à Durée Indéterminée, les Contrats à Durée Déterminée longs (de plus d'un mois) et les Contrats à Durée Déterminée courts, de moins d'un mois.

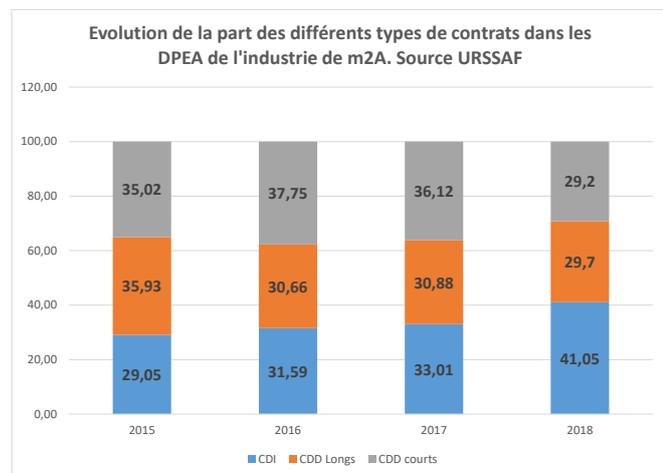
D'une manière générale, on note une progression marquée (+5 points) des Contrats à Durée Indéterminée (CDI) entre 2015 et le 1er semestre 2018.

Les Contrats à Durée Déterminés Longs (CDDL) se réduisent parallèlement de 3 points.

Par contre, la part des Contrats à Durée Déterminés Courts (CDDC) se réduit peu : -1,8 points.

Comme on va le voir, la situation est très contrastée selon les activités.

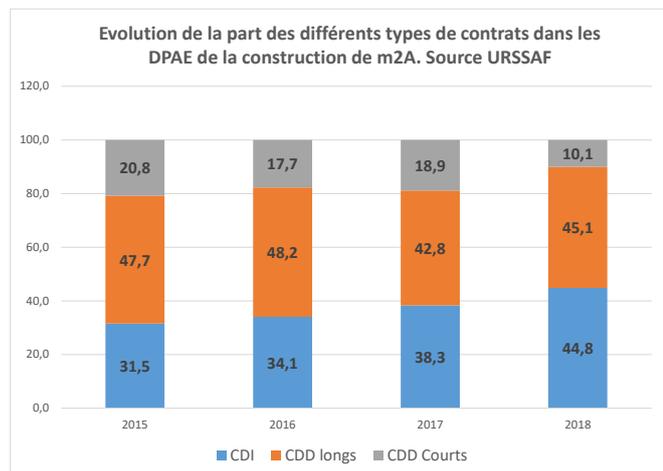
Dans l'industrie



La part des CDI a fait un bon de 12 points depuis 2015. Au premier semestre 2018, sur 1 359 contrats signés, 569 étaient des CDI.

La part des CDDL recule de 6 points et celles des CDD courts recule également de 6 points. Au premier semestre 2018, 512 CDD courts «seulement» ont été conclus, ce qui représente encore plus du tiers des contrats.

Dans la construction

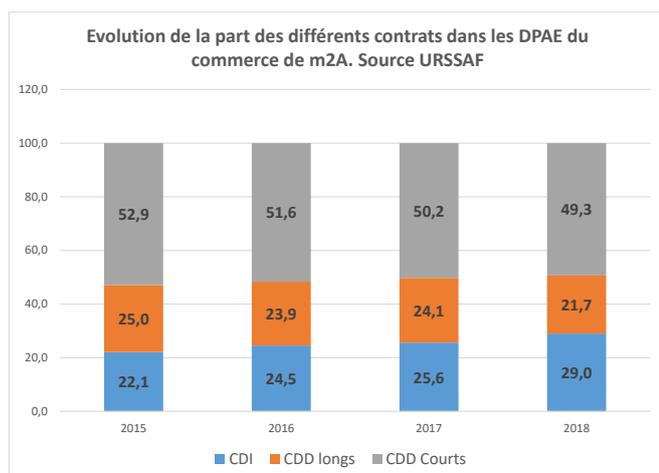


La part des CDI a progressé de 5,2 points depuis 2015. Presque la moitié des contrats concernent des CDI. Au premier semestre 2018, sur 1 630 contrats signés, 731 étaient des CDI.

La part des CDDL est assez fluctuante. Le plus remarquable est le fait que la part des CDD courts recule de plus de 10 points. Au premier semestre 2018, il n'y a eu que 164 CDD courts signés soit 10% du total.



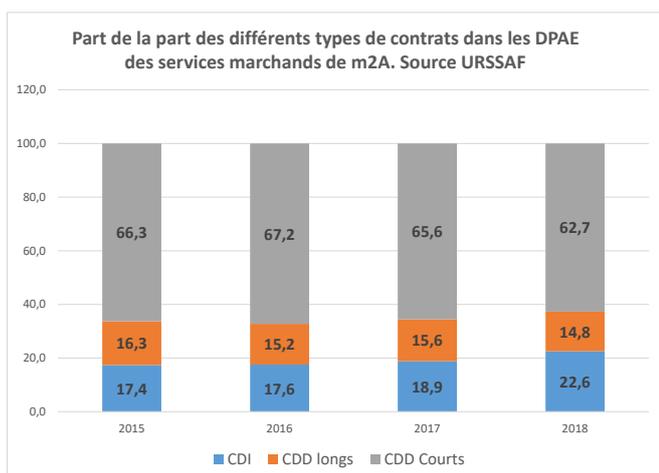
Dans le commerce



Dans le commerce également, la part des CDI a progressé de 6,9 points depuis 2015. Mais ici seuls un petit tiers des contrats concernent des CDI. Au premier semestre 2018, sur 5387 contrats signés, 1562 étaient des CDI.

La part des CDDL est en réduction de 3,3 points, de même que la part des CDD courts qui recule de 3,6 points. Ces contrats courts représentent encore pratiquement la moitié des contrats signés.

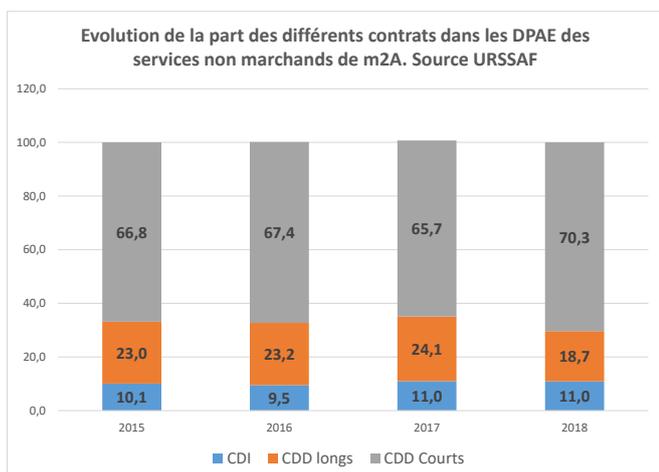
Dans les services marchands



La part des CDI a également progressé de 5,2 points depuis 2015. Mais les CDI ne représentent qu'un gros cinquième des embauches.

La part des CDDL est légère réduction (-1,5 points), de même que la part des CDD courts qui recule de 3,6 points. Ces contrats courts sont la règle dans les services. Sur 16 000 contrats signés au premier trimestre 2018, 10 000 concernent des CDDC

Dans les services non marchands



On garde la même logique... mais en pire! A peine plus 10% des contrats sont des CDI, dont la part ne progresse quasiment pas.

Par contre les CDD Courts sont rois avec plus de 70% des contrats.

A lire sur www.aurm.org

Les évolutions récentes de l'emploi salarié :

La reprise a (enfin) eu lieu, janvier 2017

Un peu d'optimisme pour l'avenir ?, avril 2017

Des résultats décevants au 1^{er} trimestre 2017, août 2017

Ouf! C'est reparti, novembre 2017

La croissance s'affirme, janvier 2018

Bilan de l'année 2017, juin 2018

Document réalisé par

L'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne
www.aurm.org

33 avenue de Colmar - 68200 MULHOUSE
Tél. : 03 69 77 60 70 - Fax : 03 69 77 60 71

Rédaction : Didier Taverne,
didier.taverne@aurm.org
Décembre 2018

*Toute reproduction autorisée avec mention précise
de la source et la référence exacte.*